



Né en 1970 à Bordeaux, **Lionel Destremau** y a vécu quelques années, persuadé qu'à sa majorité il partirait à l'aventure en Italie. La tardive obtention d'un diplôme en décida autrement, mit à mal ses rêves italiens, lui fit quitter le sud-ouest pour Paris, afin d'y poursuivre des études de lettres (se spécialisant dans la poésie française et américaine contemporaines) puis, journaliste contrarié, finit par entrer dans l'édition où il passa une quinzaine d'années. Le hasard voulut qu'il retourne vivre

d'où il venait, la région bordelaise où il dirige désormais un salon des livres de poche. Dans les années 2000, il a publié plusieurs ouvrages de poésie et un récit, s'est consacré à la co-fondation d'une revue de critique littéraire, puis d'une petite maison d'édition indépendante (Prétexte) avec son compère Jean-Christophe Millois, et à sa famille. Près de vingt ans s'écoulèrent pendant lesquels il ne fit plus paraître que des articles critiques sur la poésie ou le roman noir, laissant l'écriture de création dormir au fond d'un tiroir. Après quelques péripéties éditoriales, son premier roman, *Gueules d'ombre*, y était resté enfoui, avant d'en être extrait sous l'impulsion du temps, d'une vie nouvelle et le retour, peut-être, d'une écriture jusque-là laissée au silence.



« Jusqu'à la corde », éditions La Manufacture de Livres, 2023

Lorsqu'on le trouve, l'enfant est à peine recouvert de quelques feuilles, un corps dissimulé à la va-vite dans la forêt. L'inspecteur Filem Perry est chargé de découvrir ce qui est arrivé à ce gosse que personne ne semble connaître ni rechercher. Pour seul indice, une petite boîte à musique trouvée au fond d'une poche. Tandis qu'il tente de dénouer les fils de cette affaire, son enquête le mènera sur les traces de l'héritier sans talent d'un empire industriel, d'un déserteur de l'armée qui a trop goûté à la violence, d'une jeune fille candide tombée amoureuse du mauvais gars... À travers eux vont se dévoiler des secrets de famille, des amitiés troubles,

des amours déchirantes et le destin exceptionnel d'Arkan Neria, ce patriarche qui trône dans l'ombre et qui, des champs de coton aux cabarets de Caréna, fut tour à tour jockey, docker, boxeur ou aviateur. Toutes ces vies entremêlées deviendront autant de pièces dans le puzzle que Filem Perry devra reconstituer.

Avec cette fresque policière au puissant souffle romanesque, Lionel Destremau nous entraîne dans un univers littéraire à l'atmosphère saisissante, nous guidant d'un personnage à l'autre dans les ramifications troubles d'une intrigue mosaïque.



« Gueules d'ombre », éditions La Manufacture de Livres, 2022

À Caréna, l'enquêteur Siriam Plant est chargé par le Ministère des Anciens combattants de découvrir l'identité d'un mystérieux soldat plongé dans le coma. On ne sait d'où vient cet homme, quelle fut son histoire, ni même si le nom qu'il utilise, Carlus Turnay, est bien le sien. Et pourtant, des familles se bousculent pour reconnaître en lui un proche disparu. Plant n'a d'autre choix que de chercher des témoins parmi les anciens frères d'armes de l'inconnu. Mais les survivants ne sont pas légion et il devra arpenter les routes pour rencontrer celles qui attendaient le retour de ces gueules d'ombre aujourd'hui disparues - épouses, amantes, mères, sœurs... De femme en femme, il lui faudra reconstituer le puzzle de l'énigmatique Carlus Turnay.

Au fil de cette enquête insolite menée dans les décombres d'un pays fictif, Lionel Destremau impose, dès ce premier roman, son univers littéraire unique.